

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 117 (1991)
Heft: 15-16

Artikel: Architecture pour un accès aux utopies: 700 ans de la Confédération /
La fête des 4 cultures
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-77627>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ARCHITECTURE POUR UN ACCÈS AUX UTOPIES

700 ans de la Confédération / La fête des 4 cultures

La notion d'accès est considérée ici tout à la fois de manière pragmatique, perceptive et cognitive ; elle concerne aussi bien le déplacement dans l'espace que les perceptions visuelles, auditives, tactiles et olfactives, le tout n'excluant jamais l'émotion.

L'utopie est comprise comme une interprétation des éléments fondamentaux propres à l'architecture.

Principes généraux de l'exposition

Afin que le spectateur soit partie intégrante et active de l'exposition, celle-ci est réalisée grandeur nature. La ville, expression de l'architecture par excellence, s'impose comme lieu d'intervention et de dialogue. Au-delà de son parcours précis et défini à travers le tissu urbain, l'exposition s'affirme par son omniprésence comme la mise en évidence de notre confrontation quotidienne avec l'architecture.

L'échelle choisie ainsi que la nature du support doivent permettre de saisir

l'architecture dans sa réalité concrète et non à travers l'image abstraite qu'on s'en fait habituellement : pour ces raisons, on renonce volontairement à l'usage de textes, de plans, de photos ou de maquettes.

Objectif de l'exposition

L'objectif premier de l'exposition est donc de sensibiliser et de faire réagir le public à quelques thèmes essentiels et fondamentaux de l'architecture.

Cette démarche sélective et analytique, qui tient de l'utopie, se propose de révéler, par-delà la réduction fonctionnaliste, que l'architecture est d'abord – et essentiellement – un travail de l'espace soumis à des règles précises. Même si la démarche de fond paraît très didactique, l'aspect ludique et émotionnel doit l'emporter dans la rencontre entre le spectateur et les « objets » vécus par lui sur le parcours de l'exposition.

La topographie de la ville et ses cinq

centres de communication déterminent le périmètre dans lequel la manifestation s'inscrit. Deux lieux uniques de Neuchâtel, la Collégiale et le Jardin Anglais sont des lieux privilégiés pour définir les extrémités d'un parcours.

Entre ces deux pôles, on a prévu l'installation d'un parcours ponctué, en des endroits marquants par leur qualité architecturale, d'« événements » liés chacun à une thématique particulière. Ainsi l'exposition peut-elle être perçue aussi bien en ses parties qu'en sa totalité.

Les pôles

1) La Collégiale : elle symbolise dans le cadre de cette exposition l'origine de la Confédération helvétique.

2) Le Jardin Anglais : il occupe un terrain gagné sur le lac à la fin du XIX^e siècle.

Référence : extrait du texte d'intentions des organisateurs.

